

<https://www.dechargelarevue.com/Christian-Degoutte-Une-revue-c-est-pas-qu-un-collier-de-textes.html>



A propos de Décharge 182

# Christian Degoutte : « Une revue, c'est pas qu'un collier de textes ... »

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 29 janvier 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Verso [179](#) : « Voyons voir ce que dit cet imbécile de Degoutte », aurait dit naguère son patron et ami **Claude Seyve**, en jetant un oeil sur la *salade* du jour. Je ne sais ce qu'il en aurait pensé ; quant à nous, nous nous estimons particulièrement gâtés : la fameuse *salade* ouvre sur un commentaire à propos de *Décharge* [182](#), et se referme sur des considérations portant sur *Décharge* [183](#). De quoi faire des jaloux ...

Soyons sobres ! Je m'en tiendrai aujourd'hui à la première note de lecture. Je garde la seconde pour les soifs de février.

## La parole à Christian Degoutte

« Le plus souvent ce n'est pas la célébrité que les poètes recherchent, c'est une pure et simple reconnaissance de leur travail, c'est à dire leur identité d'auteur ».

Cette citation d'**Antoine Emaz**, décédé en janvier dernier, est dans l'hommage (D Meskache, J Morin et Cl Vercey, L Dubost, Ch Vogels, N Gaislin) sur lequel s'ouvre le n° [182](#) de *Décharge*. **Miroslav Kirin** y répond presque à la fin du n° « Comment être différent et reconnu tout de même ». C'est ça une revue, c'est pas qu'un collier de textes, ça se parle à l'intérieur. Tandis qu'**Estelle Fenzy** s'inquiète « *J'ai tout le ciel en moi. Les pluies d'automne au ventre. Au coeur mille étés. La vie à l'étroit dans mon corps. Qui cogne sous la peau* », **Pierre Gondran** [\[1\]](#) est plus radical « *le flanc grouillant de nécrophores - le mot renarde, chair éteinte peu à peu enfouie, se mêle au monde pulvérulent des lettres minuscules* » : toute chose que l'Ardéchois **François Caussèque** résume par « *Il n'y a pas d'autre signification à l'écriture que celle que l'on donne à sa vie* ». Et le syrien **Nazih Abou Afach** parle depuis l'intérieur de la guerre « *Inutile d'encombrer ma tombe de toutes ces fleurs / Si vous ne pouvez m'accorder votre compassion / et je n'en veux pas les déchets / au moins allez-vous en ! / Laissez respirer la terre au-dessus de moi* ». Et plein d'autres choses...Pardon, je fais super bref, mais ...

Les points de suspension, que fidèlement je reproduis, sont justifiées par le paragraphe suivant, portant quant à lui sur le récent recueil de **Morgan Riet** : *Du soleil sur la pente* (éd. [Voix tissées](#)), devraient être plutôt qualifiés de points de transition ... Voyons :

« *Au feu vert / on se livre à demi-mot / embrayant vers quelque terre un peu grise et bruine / de nos états d'homme* ». Ces quelques vers de Morgan Riet sont dans le n° 182 de *Décharge*, ils donnent assez bien le ton de *Du soleil sur la pente*. Etc...

Pour la suite de la *salade*, on se reportera à ce numéro de décembre Verso : [Ici et Ailleurs](#) (chez Alain Wexler - Le Genetay - 69480 Lucenay - 6 Euros le numéro).

*Post-scriptum* :

**Repères** : Désormais on peut se procurer plus facilement la revue *Décharge* au numéro en passant par [la boutique](#), récemment ouverte sur le

site. 8Euros. Mais il reste préférable de s'abonner pour l'année 2020, c'est-à-dire à quatre numéros : [ici](#).

---

[1] - le patronyme exact de ce poète est **Gondran dit Remoux**.